

Débat en salle des profs : à quoi ça sert l'orthographe ?

écrit par Laurence Antigone | 4 décembre 2019

Dimanche à la ferme

Devant la porte de la ferme, les hommes emdimanchés attendaient. Le soleil de Mai

versait sa claire lumière sur les parties
éprouvées nombreuses d'immenses bouquet
blancs, roses et parfumés et qui mettaient sur

la cour entière un toit de feu. Une meige

se levait autour d'eux une meige de petit

membre qui voltige et tournoie en tombant

dans l'herbe haute, ceux les passants brillaient
comme des flammes, ou les coquelicots

semblaient des gouttes de sang

G de Maupassant "Le"

Illustration : une des 3 dictées données en exemple du niveau des élèves... Elles ont été faites cet automne, par des élèves de quatrième. Aucun de ces élèves n'est dys quoi que ce soit.

Dernièrement un débat a agité la salle des profs: l'orthographe est-elle finalement si nécessaire?

.
N'est- ce pas discriminer et reléguer à des métiers subalternes des personnes au prétexte de leur difficultés orthographiques alors qu'au final elles sont tout aussi intelligentes que d'autres? Que cette histoire d'orthographe était une forme de complotisme bourgeois pour garder la main mise sur le pouvoir et garder les petites gens dans leur médiocrité.

.
Inutile de vous dire que les deux camps ont manqué en venir aux mains... Entre les tenants de la rigueur (dont votre servante) et les tenants du relativisme.

.
J'ai eu beau arguer...

– Qu'une de mes grand-mères, qui n'avait même pas son certificat d'études (l'école ce n'était pas son truc) savait parfaitement lire, écrire, compter et réfléchir.

-Que sans un minimum d'orthographe, on peut par exemple faire des contresens car notre langue est bourrée d'homonymes et qu'écrire "dent" au lieu de "dans" est tout de même ennuyeux.

-Que ne pas faire la distinction entre le mode indicatif et le mode subjonctif amène à une pensée pauvre et étroite, incapable de nuance. Et que non, on ne peut réfléchir et analyser un texte, une pensée quand l'orthographe est indigente.

– Que oui, j'avais bien compris ce qui était écrit sur le panneau en devanture de la boutique "*Nombreux lots a gagné*", mais que je n'avais pu laisser passer et que j'avais donc demandé à la patronne de rectifier.

.
Selon le camp adverse, puisque j'avais compris pourquoi en faire un drame? Le pauvre salarié avait sans doute été humilié et deux fois. Une fois par moi, tenante d'une science pédante et écrasante, puis par sa patronne lui faisant remarquer que son erreur porte atteinte à l'image de

la boutique.

Et quid des dyslexiques, dysorthographiques, dyscalculiques et autres dys ? Voulais-je vraiment les laisser sur le bord de la route ?

Le camp de la rigueur eut beau arguer que les vrais dys ne rentreraient pas dans ce cas de figure, rien n'y fit. Nous n'étions que de vilaines personnes, prenant plaisir à enfoncer les gosses.

.
Les résultats Pisa viennent de tomber et pour n'étonner personne, nos pédagogistes mis à part, ils sont mauvais. Il n'y a franchement pas de quoi pavoiser.

Télécharger ici :

[.Pisa France](#)

Plus inquiétant, selon un article paru dans Quartz, seuls 9% des jeunes de 15 ans sont capables de faire la différence entre un fait et une opinion:

<https://qz.com/1759474/only-9-percent-of-15-year-olds-can--distinguish-between-fact-and-opinion/>

Et c'est le cas pour la France: Un tout petit peu plus de 9% des élèves de 15 ans en est capable.

.
Exemples 2 et 3 de dictées faites par mes élèves de 4ème...

Dimanche à la ferme

Devant la porte de la ferme, les hommes
dimanchés attendaient. Le soleil de Mai

versait sa claire lumière sur les paumiers

éprouvés, nombril comme d'immenses bouquet
blancs, roses et parfumés et qui mettaient sur

la cour entière un toit de feu. "Père met

sons cette autour d'eux une meige de pétal

2/20 menus qui voltigeaient et tournoyaient en tombant

dans l'herbe haute, ceux les pissantils brillent

comme des flammes, ou les coquelicots

semblaient des gouttes de sang

G de Maupassant "Le"

Dimanche à la ferme:

Devant la porte de la ferme, les hommes
et dimanche attendaient. Le soleil de l'hi. versait sa claire
Pumière sur les poirées épanouies, rond comme d'immenses, longues
plumes et parfums, et qui ombrageaient sur la cour entière
un toit de plum. Les roses sans pièce autour d'eux une meige
de petites menus, qui voltige et lance en tombant dans
l'herbe haute, où les plantes brillent comme des plumes.
où le coquelicot semble des gouttes de sang.

G de H. "Le Baptême" 1883.

G
20